

# Objectif subjectif : Helena Mach

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1982)**

Heft 626

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rod, Urbain Olivier — puis paysan vaudois, a eu soin d'en faire traduire en allemand, se souvenant que si les Bernois nos voisins ont été jadis «l'occupant», ils sont aujourd'hui nos «compagnons de serment» (*Eidgenossen*), autrement dit nos Confédérés...

— Il y a à Albeuve, canton de Fribourg, loin de tout centre urbain, un *charcutier*, qui non content de lancer les premiers «livres de poche» de Suisse romande (*Théoda* et *Douleurs paysannes*, de Corinna Bille, romancière valaisanne), a édité les *Hymnes à la Nuit* de Novalis, dans l'admirable traduction de Gustave Roud, avec une préface de Philippe Jaccottet et des gravures de Yersin:

«Un jour que je versais d'amères larmes, que s'évanouissait en douleur mon espérance...»  
«Einst, da ich bitter Tränen vergoss, da aufgelöst meine Hoffnung zerann...» — «O ferueur de la Nuit, tu descendis sur moi, sommeil céleste!»

Je ne voudrais pas tomber dans le chauvinisme, mais je ne suis pas sûr qu'on trouve de par le monde tellement de paysans et de charcutiers, qui sans appui, se sont lancés — poussés par quoi? — dans des entreprises dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elles ne sont pas caractéristiques de la «société de consommation et de profit»!

Je pourrais continuer.

Et je me persuade, visitant à Yverdon l'exposition consacrée à l'*Encyclopédie d'Yverdon*, dont Voltaire avouait, après l'avoir beaucoup attaquée, qu'il la préférerait à la «grande» Encyclopédie, celle de Diderot et d'Alembert — je me persuade qu'il en a toujours été ainsi. Au dix-huitième siècle, Yverdon était une toute petite cité, ce qui ne l'a pas empêchée de... Aujourd'hui, elle n'est pas une bien grande ville, ce qui ne l'empêche pas d'organiser cette exposition, qui laisse le visiteur stupéfait. Et voici cinq ans, d'organiser une exposition Pestalozzi, et de publier à cette occasion un catalogue bilingue, orné de plus de cinquante reproductions, d'un merveilleux intérêt, consacré à «L'enfant à l'aube du XIX<sup>e</sup> siècle».

Richesse intellectuelle et morale de la Suisse romande!  
J. C.

## OBJECTIF SUBJECTIF

Helena Mach



*Platanus Acerifolia Pseudo-electricus*